

Discours d'inauguration de l'exposition Stolpersteine Pavés de mémoire – Lieu d'Europe – 14 mars 2019

Tout d'abord, j'aimerais vous remercier d'être venus ce soir pour l'inauguration de cette exposition, merci d'être sortis de chez vous malgré la pluie !

J'aimerais en particulier remercier Monsieur Fontanel, premier adjoint chargé de la culture et du patrimoine et la mairie de Strasbourg qui soutient de toutes ses forces notre action mémoire.

Les responsables du Lieu d'Europe qui pour la 4^e année consécutive accueillent en leur sein une exposition consacrée à la Mémoire de la Shoah, merci à sa nouvelle directrice Mme Elisabeth Bieber d'avoir accepté immédiatement de poursuivre cette dynamique initiée par votre prédécesseure, merci aux employés du Lieu d'Europe qui nous aident concrètement et avec enthousiasme dans nos projets.

L'école ORT de Strasbourg sans qui cette exposition mais je peux même dire l'ensemble du projet Stolpersteine n'aurait jamais existé et là, je tiens à exprimer mon immense gratitude à Richard Aboaf qui est la cheville ouvrière de tous les projets mémoire et artistiques mais aussi Monsieur le Directeur de l'ORT, Monsieur Michel Benoild qui a soutenu notre projet depuis le début, qui a accueilli notre groupe de travail et de réflexion une fois par mois, qui a financé cette exposition et l'a présenté au public pour la première fois le 27 janvier date symbolique.

Enfin, cette exposition mais aussi l'ensemble de notre projet Stolpersteine ne sont possibles que parce que nous avons une équipe multidisciplinaire, intergénérationnelle, solidaire, solide et très engagée. Nous avons monté ce groupe de travail il y a plus de 3 ans déjà et tous les obstacles à la réalisation de cette oeuvre qui s'élevaient au départ ont disparu les uns après les autres. Depuis le début de l'année, nous avons constitué une association de droit local intitulée Stolpersteine 67. Vous vous encourageons à en devenir membre actif.

Actuellement 17 établissements scolaires strasbourgeois, alsaciens et allemands se sont intéressés à notre projet et y participent à différents degrés niveau d'implication.

Une des spécificités des Stolpersteine par rapport à d'autres mémoriaux, c'est justement qu'en général le mémorial préexiste et que les enseignants ensuite l'utilise ou s'y réfère pour organiser des actions pédagogiques. Or dans le cadre des pavés de mémoire, la démarche est inverse. Tout

commence par les recherches en archives et auprès des descendants par ou en coopération avec des enseignants et leurs élèves puis ensuite le pavé est posé. La recherche et la pédagogie est primordiale et première. Ce pavé devient une partie d'un mémorial global, le plus étendu actuellement au monde puisqu'il recouvre 25 pays européens et comporte plus de 70 000 pavés ou pièces de ce puzzle géant qui vu d'un satellite offre une cartographie européenne des victimes du nazisme.

Aux personnes qui craindraient que l'on marche dessus, je répondrai simplement que pour moi, la Stolperstein est une mine anti-personnelle et qu'en général on évite de marcher sur les mines anti-personnelles. Celle-ci porte sur elle le nom et le prénom de sa victime mais cette mine est aussi dans un 2^e temps une arme de dissuasion et de prévention. Dans nos rues, elle a pour objet aujourd'hui de viser et neutraliser « Hitler » qui se trouve en chacun de nous (pour reprendre la célèbre formule de Daniel Lemler, d'Abraham Burg, dans la même perspective que l'étude de l'Homo Sapiens de Yuval Harari) par la prise de conscience des conséquences des actes antisémites et de tout type d'exclusion.

A quoi servent les Stolpersteine ? justement à atteindre dans la rue, au hasard, les personnes qui ne viendront jamais voir notre exposition, soit parce qu'elles ne vont jamais voir d'exposition ou n'entreront jamais dans un musée (soit environ 50 pour 100 de la population française), soit parce qu'elles croient à tort que cela ne les concerne pas. J'ai oublié de souligner que toutes les catégories de victimes du nazisme ont des Stolpersteine selon le concept de Gunter Demnig. Alors je terminerai par la célèbre citation du pasteur Niemöller :

Ils sont d'abord venus chercher les socialistes, et je n'ai rien dit

Parce que je n'étais pas socialiste

Puis ils sont venus chercher les syndicalistes, et je n'ai rien dit

Parce que je n'étais pas syndicaliste

Puis ils sont venus chercher les Juifs, et je n'ai rien dit

Parce que je n'étais pas juif

Puis ils sont venus me chercher, et il ne restait plus personne pour me défendre.